

Saint-Lucas (rue)

Type de site : voirie

Précisions de localisation géographique :

La "rue Saint-Lucas" joint la "rue Chauvinière" et la "rue de Tiffauges".

Cadastré Napoléonien (1814) : Section A

Cadastré Moderne (2010) : Section AE



La "rue Saint-Lucas" en 1814 (plan cadastral, section A, environ 104 x 108 m) et photos, en 2015, d'éléments patrimoniaux s'y rencontrant.

Histoire et archéologie

La "rue Saint-Lucas" marquait la séparation entre les paroisses Saint-Jean et Notre-Dame, avant que cette dernière, dépeuplée par les guerres de Religion soit supprimée au début du XVII^e siècle. Cette rue correspond aussi à la limite de la Vieille ville jusqu'à ce qu'elle soit agrandie à la fin du XII^e siècle.

Elle est toute proche de l'ancienne "collégiale Saint-Maurice", et à ses deux extrémités se trouvaient, antérieurement à la Révolution, deux des trois "maisons canoniales" où habitaient certains des chanoines. Celle située à l'angle de la "rue de Tiffauges" était appelée "le doyenné", hébergeant le doyen du chapitre¹. Il en reste la porte du

jardin dans lequel furent édifiés, probablement dans les années 1820, un bassin et une élégante orangerie, bâtie dans le style clissonnais d'alors ; elle était en train de tomber en ruine en 2015.

Tout comme "le doyenné", toutes les maisons bordant cette rue furent pillées et incendiées par les troupes républicaines en septembre-octobre 1793, lors de leur prise et de leur reprise de Montaigu. Seule l'ancienne demeure des L'Épinay du Pasly, vendue en tant que bien national dans les années suivantes, fut relevée par ses acquéreurs². Dans les années 1970, on y voyait encore des traces des incendies de l'époque révolutionnaire³.

Sources ou Références

¹ Registres des ventes des Biens nationaux (A.D.V. : 1 Q 203).

² Plan, état de sections et matrice du cadastre de 1814 (A.D.V. : 3 P 146).

³ Entretiens avec M. Paul Vrignon, propriétaire de cette maison à cette date.